

DE LA VOIX "PARLEE" A LA VOIX "CHANTEE"

Efisio Blanc

La voix est sans aucun doute le premier instrument pour faire de la musique et il ne serait pas question de le rappeler ici s'il n'était pas, en réalité, un domaine négligé de l'Education au son et à la Musique.

C'est donc une des tâches spécifiques de l'éducation d'en favoriser un emploi correct ce qui est fondamental dans le cas de l'objectif plus général d'éduquer à la communication, avant même que pour le chant ou pour l'expérience musicale.

Si dans un message verbal la communication passe à travers ce que nous disons et à travers comment nous le disons, de la même façon le "canal communicatif" - notre voix - véhicule non seulement des phonèmes et des mots, mais aussi **qui** nous sommes, ce à quoi nous nous attendons, quelles émotions nous vivons, quelles relations nous voulons établir avec notre interlocuteur: "La voix est un prolongement de la personne. Physiquement, nous ne dépassons pas l'étendue de nos bras ouverts, mais la voix nous donne la possibilité de nous projeter beaucoup plus loin et d'entrer en contact avec des interlocuteurs relativement éloignés. Une photographie livre moins le portrait psychologique d'un individu que l'écoute de sa voix. Ainsi certains enfants éprouvent le besoin de crier ou de brailler pour affirmer leur personnalité, alors que d'autres frappent. Tous les moyens sont bons pour s'imposer"⁽¹⁾.

Il est alors tout à fait naturel si l'on commence par la voix par-



lée pour parvenir progressivement à une analyse des composantes musicales et des éléments prosodiques qui constituent le langage verbal.

Notre objectif sera d'un côté, dans le but d'une communication plus efficace, celui d'apprendre à contrôler sa propre voix, de l'autre côté, dans le but d'une compréhension plus complète, celui d'apprendre à écouter les différentes façons de parler.

Pour favoriser chez les enfants la prise de conscience qu'il y a plusieurs façons de prononcer un même mot et que ce mot peut, par conséquent, avoir des significations toujours nouvelles, on commence par une expérience très spontanée et directe,

sans aucune prétention de capacité de récitation ou de contrôle verbal.

Essayons de dire "ciao": un mot qu'on utilise habituellement comme formule conventionnelle pour saluer.

A ce mot conventionnel on ajoute beaucoup d'autres messages communiqués par la voix concrète de celui qui le prononce.

Un "ciao" prononcé sèchement montre de toute évidence qu'on n'a pas l'intention de continuer le colloque; il ne sera sûrement pas de même si l'on salue un ami qu'on ne voit pas depuis longtemps; ce sera sans doute encore différent pour un enfant forcé par ses parents à saluer quelqu'un.

Essayons donc en classe. Invitons nos élèves à prononcer le mot "ciao" comme si:

- 1) on s'adressait à un voisin qu'on ne connaît pas bien et qu'on rencontre, par exemple, dans l'escalier (**indifférent**);
- 2) on s'adressait à quelqu'un qu'on connaît, mais qu'on ne pensait pas de rencontrer (**surpris**);
- 3) on s'adressait à son papa ou à sa maman en sachant qu'on sera puni pour avoir fait des bêtises ou quelque chose qu'on n'aurait pas dû faire (**suppliant, craintif**);
- 4) on devait saluer, par éducation, quelqu'un qu'on ne trouve pas sympathique du tout et que, à la limite, on déteste (**dur et avec mépris**);
- 5) on s'adressait à un tout petit enfant, joli et dodu (**tendre, affectueux**).

Ce serait bien, si possible, d'enregistrer tout ce qu'on dit pour pouvoir se réécouter plusieurs fois, réfléchir et discuter sur les résultats.

On s'apercevra assez tôt que, même si les enfants sont en principe une source inépuisable d'effets originaux, quand on leur demande un contrôle volontaire de la voix celle-ci semble se bloquer et le ton **suppliant** ne sera pas très différent de celui qu'on voudrait **méprisant**, de même le ton **surpris** pourra être très proche de l'**indifférent**.

Des telles difficultés proviennent de deux types de problèmes.



Le premier est lié au fait que certains enfants (tout comme certains adultes d'ailleurs) n'ont pas une "image mentale" suffisamment claire de ce qu'on leur demande de reproduire avec la voix: si on n'a pas, par exemple, un modèle assez précis de ce qu'est d'être ennuyé, on ne pourra pas reproduire correctement, en saluant, le ton qui correspond à une telle sensation.

L'autre type de problème dépend de l'incapacité de la voix à traduire une sensation dans le son correspondant même si on en a une image mentale très nette.

On pourra résoudre le premier problème en ayant recours seulement à des situations que l'enfant connaît, dont il est donc conscient, ou bien, si possible, en lui donnant préalablement des exemples concrets.

Dans le deuxième cas il s'agit de problèmes techniques et de l'incapacité d'un emploi conscient de la voix.

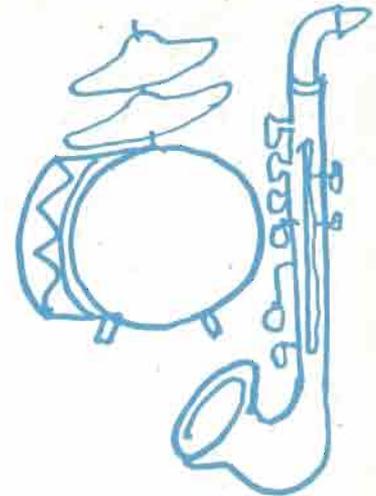
Il faudra alors, d'une part, favoriser la prise de conscience des mécanismes qui régissent la phonation (voir les suggestions à ce propos des articles de Adelaide Sonatore publiés dans les n° 14, 15 et 16 de la revue) et, d'autre part, faciliter, par des exercices, l'emploi de la voix dans des "zones" qu'on "n'explore" pas habituellement: du grave à l'aigu, du pianissimo au fortissimo, des sons très courts à ceux très très longs, du timbre nasal au guttural.

On peut utiliser pour ces exercices un morceau de Roberto Piumini (2):

*"Vieni con me in quel paese
dove le case sono sorprese
dove le strade sono avventure
dove i lamponi sono pesche
mature".*

Après l'avoir lu individuellement, pour soi, on essaye de le réciter selon les modalités proposées ci-après (du moins quelques unes):

- a) très lentement en faisant des longues pauses
- b) le plus rapidement possible sans faire de pause



- c) en augmentant progressivement la vitesse de lecture (accelerando)
- d) en diminuant graduellement la vitesse de lecture (en ralentissant)
- e) très fort
- f) à peine soufflé (murmuré)
- g) en passant du sussurrato au fortissimo (crescendo) <
- h) en passant du fortissimo au sussurrato (diminuendo) >
- i) d'une voix très aiguë et grêle
- e) d'une voix grosse et grave
- m) d'une voix rauque
- n) en parlant "du nez".

Un exercice plus difficile est celui de réciter le texte en contrôlant deux paramètres en même temps; il existe six possibilités: vitesse et hauteur, hauteur et intensité, intensité et timbre, timbre et hauteur, vitesse et timbre, intensité et vitesse.

Choisissons une des ces combinaisons et organisons un jeu avec l'emploi d'une grille à double entrée (le "Carré Magique") (3). Pour notre exemple utilisons **vitesse** et **intensité** (l'une des combinaisons les plus simples) et construisons un "carré" avec 25 combinaisons.

(Voir le tableau à la page suivante)

Après avoir désigné "l'acteur" qui récitera le texte, nous tirons au sort un nombre entre

1 et 25 pour indiquer la combinaison: si par exemple le tirage au sort donne le numéro 13 le texte devra être lu fort et rapidement; le numéro 9 suggérera de le lire à vitesse modérée (normalement) mais en augmentant graduellement l'intensité, de pianissimo à fortissimo. Quelques combinaisons pourraient être trop difficiles: on pense, par exemple, à la possibilité n. 24 qui prévoit une lecture avec un crescendo d'intensité et une diminution graduelle de la vitesse (rallentando).

Rien n'empêche de ne pas prendre en considération ces possibilités, au moins au début, ou bien de les laisser expérimenter aux enfants qui voudraient essayer librement.

Nous ne devons pas oublier que l'efficacité de tels exercices n'est pas due seulement à

une parfaite exécution et à une totale réussite de la performance mais en tout cas au fait que les enfants ont été concernés en première personne par un processus d'auto-contrôle de leur voix.

Comme je l'ai énoncé auparavant, le support du magnétophone peut s'avérer très précieux.

(à suivre)

NOTES

(1) Rapport de Mme B. GAILLARD (professeur d'Education Musicale) en "L'éducation musicale - Une contribution originale à l'interdisciplinarité" PARIS I.N.R.P., 1985, page 93.

(2) Roberto PIUMINI, tiré de "Filastrocche con Holly Hobbie", MONDADORI, en A. FEBO - B. NADIR "Nel gioco delle parole" vol. 2 FIRENZE Il capitulo, page 158

(3) L'emploi du "Carré Magique" a été tiré de: Carlo DELFRATI "PROGETTI SONORI" NAPOLI, Morano Editore, 1985, page 435.



INTENSITE \ VITESSE	pianissimo	mezzo forte	fortissimo	crescendo	diminuendo
lento	1	2	3	4	5
moderato	6	7	8	9	10
veloce	11	12	13	14	15
accelerando	16	17	18	19	20
rallentando	21	22	23	24	25